

Les Italiens, spectacle de Massimo Furlan



Après Le Concours européen de la chanson philosophique, Massimo Furlan enchaîne au MC93 avec le spectacle Les Italiens, les 4 et 5 mars 2020 à 20h. Des récits de vie qui s'entrecroisent entre deux générations, celle des pères italiens immigrés en Suisse et celle des fils. Des récits du temps qui passe fait d'amours, de travail, de solitude et de solidarité. Des récits de ceux qui sont en même temps d'ici et d'ailleurs, entre rires et émotions contenues.

Ils restent italiens pour les suisses, ils sont devenus suisses pour les italiens, ces immigrés de la première génération qui partagent la scène avec ceux de la seconde génération. Pères et fils expriment leur vérité faite de tendresse et respect mais aussi de reproches et d'incompréhensions.

Le temps qui passe, les amours, la famille si fondamentale, les combats pour assurer un avenir meilleur aux enfants, les souvenirs d'ici et d'ailleurs, ceux du pays d'origine que l'on garde au cœur, tout ce qui fait les plis et replis d'une vie se révèle dans leurs mots et dans leurs silences. Eux qui ne sont pas acteurs deviennent personnages de fiction dans un univers baroque fait de paroles, de musiques et d'images. La petite communauté réunie sur scène raconte, entre rire et émotion, la violence du déracinement et la force étonnante de ces héros restés eux-mêmes dans les bouleversements de l'exil.

Ce projet prend son origine dans la performance *Blue tired Heroes* présentée lors de la carte blanche *Slow Life* au Théâtre Vidy-Lausanne en juin 2016. Nous avons travaillé pour ce projet avec huit des retraités italiens qui chaque jour se retrouvent dans le foyer ou sur la terrasse du théâtre pour jouer aux cartes. La performance expérimentait le processus d'incarnation de la figure héroïque de Superman à travers un costume extrêmement simple : le pyjama bleu, le slip et les chaussettes rouges. Les interprètes qui avaient tous plus ou moins 70 ans, atteignaient en fait l'âge réel du personnage de Superman. Dans ce travail, il était question de faire apparaître des corps ordinaires dans des postures et des compositions extraordinaires, surdéterminés par leurs costumes et en même temps camouflés dans le paysage, explorant dans ce processus les limites entre « survisibilité » et invisibilité.